

SPECTACLE À VENIR

Myzo ! Les djinns au fond des caves



Luciana Pajetta

Mêlant la griffe du dessinateur Paul Mattei au jeu délirant et aux chants des actrices du Darouri Express, une histoire au féminin qui s'annonce rock'n'roll, sauvage et totalement irrévérencieuse !

Comment grandir quand on est envahi(e) de clichés, de stéréotypes, quand l'histoire qu'on nous transmet n'est que celle d'une petite partie de l'humanité ? Bienvenue dans le monde de Myzo, une petite fille totalement misogyne qui porte un postiche de barbe en permanence. Aujourd'hui, elle descend dans la cave de son immeuble et y rencontre L'Ancêtre et la Simone. Ensemble, ces êtres vont faire appel aux Djinns qui se cachent depuis des millénaires pour jouer mille et un récits libérateurs : des histoires extraordinaires, véritable épopée à travers la grande Histoire des femmes, ces héroïnes rebelles et indomptées... accrochez-vous !

INFOS PRATIQUES

14 > 17 mars - 20h30 (19h mer) à L'Ancre

Moment-rencontre le 15 mars

Tarif 14€ / 7€ (abo)

Infos & réservations

071 314 079 / info@ancre.be

FIESTA DE CLÔTURE



Une soirée « muy caliente » pour fêter la fin du Festival KICKS ! et l'arrivée du printemps ! **Ambiance mexicaine, cocktails, make up** « de los muertos », photomathon, **mexican food** & more ! Le tout sur les rythmes endiablés et exotiques des **DJ's du Rockerill** : El Delincuente, Barako Bahamas et Globul ! **Dress code mexicain** : sortez vos sombreros, moustaches de muchachos, coiffures de Frida Kahlo et votre poncho !

INFOS PRATIQUES

Samedi 19 mars dès 21h

Charleroi Danses (65 bd Mayence, 6000 Charleroi)

Entrée : 5€ - Gratuit sur présentation du ticket d'un des spectacles officiels du Festival KICKS !

Infos : www.ancre.be / 071 314 079

Organisé par L'Ancre avec la collaboration de Charleroi Danses et du Rockerill.

festival

KICKS!

regard(s) sur la jeunesse



Pending Vote

Roger Bernat

Blenda

Conception Roger Bernat | Dramaturgie Roberto Fratini | Visualisation des données Mar Ganet | Dispositifs et logiciels Jaume Nualart | Musique "The sinking of the Titanic" de Gavin Bryars / PatchWorks et autres | Création sonore Juan Cristobal Saavedra | Lumières Ana Rovira | Assistant à la mise en scène et direction technique Txalo Tolosa | Graphisme de scène Marie-Klara González | Effets spéciaux Cube / bz | Collaborateurs à la programmation technique Pablo Argüello, David Galligani et Chris Hager | Conseillers Oscar Abril Ascaso et Sonia Andolz | Remerciements David Cauquill, Raquel Gomes, Marcela Prado et Magda Socas | Chargée de production Helena Febrés Fraylich | Coproduction Centro Dramático Nacional (Madrid), Fundació Teatre Lliure/ Festival NEO y Electrica Produccions (Barcelona), Le Manège de Reims-Scène Nationale/Reims Scènes d'Europe, Le Manège de Mons/CECN, TechnoClTé, dans le cadre du projet Transdigital soutenu par le programme européen Interreg IV. | Soutien Ministerio de Educación, Cultura y deporte INAEM.

Le spectacle

Après le « Sacre du printemps » (dont vous étiez le danseur) lors du Festival KICKS ! en 2012, Roger Bernat revient pour une aventure théâtrale hors du commun... À vos marques... prêts ? Votez !

Bienvenue dans l'hémicycle ! Armé d'une télécommande, vous voici dans la peau d'un parlementaire appelé à voter. Education, sécurité, libertés publiques, pop music... à vous de gouverner et de prendre position ! Questionnant avec humour le système démocratique, la place du citoyen dans le débat public et les motivations qui orientent nos décisions, ce théâtre d'immersion incite à retrouver le rôle politique de la parole, loin du simulacre des débats parlementaires et de la politique du spectacle.

Une proposition de L'Ancre dans le cadre du Festival KICKS !

Roger Bernat

Architecte de formation, le metteur en scène catalan a étudié à l'Institut del Teatre de Barcelone où il reçoit le Prix Extraordinaire à sa sortie en 1996.

Peu après, il fonde et dirige le centre de création théâtrale et chorégraphique General Elèctrica avec Tomàs Aragay. Il le quitte en 2001 pour se consacrer à sa carrière d'auteur et de metteur en scène. En 2008, il commence à créer des dispositifs dans lesquels le public occupe la scène et devient protagoniste. "Les spectateurs traversent un dispositif qui les invite à obéir ou à conspirer et, en tout cas, à payer avec leurs propres corps et à s'engager". Parmi ces spectacles on trouve : *Domini Públic* (2008), *Le sacre du printemps* (2010) *Please Continue: Hamlet* (2011), *Pending Vote* (2012), *RE-présentation* (2013) ou *Desplazamiento del Palacio de La Moneda, Numax Fagorplus* (2014), *We need to talk* (2015). Ces spectacles ont été présentés dans une vingtaine de pays.

Mode d'emploi

1. La première instruction: arrête de lire! Comme pour les jeux, il est plus facile de découvrir les règles en jouant. Si tu préfères ne pas suivre la première instruction, voici les autres:

2. Des projets comme « Domini públic », « La consagración de la primavera » ou « Pending vote » sont des spectacles qui, au lieu de se baser sur la présence et les émotions de l'interprète, s'affirment sur un vide auquel les spectateurs devront faire face.

3. Dans mes spectacles il n'y a ni acteurs ni scénographie. Tu ne pourras pas t'identifier avec les individus et objets qui devraient peupler la scène. Tes seules coordonnées seront quelques signes sur une scène où il n'y aura pas d'autres habitants que toi et les autres spectateurs.

4. Tu seras interpellé et invité à répondre. Tu devras décider si tu continues à suivre les indications ou si tu te mets en marge. Ce sera avec tes réponses – ou tes silences – que le spectacle prendra forme. Tu seras coresponsable du spectacle.

5. Ton rôle en tant que spectateur sera celui d'un avatar qui assume une identité pour être le héros d'une histoire. Ta responsabilité sera circonscrite au temps et à l'espace de la fiction.

6. Ces spectacles ne poussent pas à la participation. Ces dispositifs sont inertes jusqu'à ce qu'un ou plusieurs spectateurs leur donne vie. Si tu décides de ne pas *les utiliser* et qu'aucun spectateur ne le fait, le spectacle se déroulera virtuellement, comme lorsque tu lis une pièce de théâtre ou un roman.

7. Aucun spectateur n'aura le privilège d'observer ce que font les autres *depuis l'extérieur*. Même si tu es l'un des spectateurs qui décident de ne pas *participer*, tu feras partie du dispositif. En suivant la même métaphore, tu fais partie du livre à partir du moment où tu décides de le lire, même si tu sautes certains paragraphes ou des chapitres entiers.

8. Tu prendras des décisions qui ne seront pas partagées par le reste des spectateurs. Le mécanisme tend à t'individualiser. Cette solitude, qui est plus fantasmagique que physique étant donné la présence des autres spectateurs, s'accroîtra parce que, comme Agamben le souligne, « le dispositif tend à l'évacuation de toute autorité ». Tu ne seras pas face à un système *fort* que tu devras affronter en utilisant l'union comme une arme et, par la même occasion, en créant une sensation de communauté. Ici, tu te sentiras seul.

9. Le dispositif t'isolera et te mettra face à tes propres désirs. Plutôt que d'assister à un spectacle, tu le traverseras. Et tu te demanderas pourtant ce que veut dire « faire partie d'une communauté » ou si cela a un sens d'en parler. En d'autres mots, tu te demanderas à quoi on fait référence quand on dit « nous ».

10. À la différence du spectateur qui croit pouvoir juger depuis son fauteuil, tu seras immergé dans un dispositif dans lequel tu devras t'orienter sans jamais savoir si tu choisis la voie correcte. Il te sera difficile de juger et tu quitteras probablement la salle en te jugeant toi-même, en te demandant *si tu as bien agi*. Le spectacle n'a pourtant pas de formalisation *idéale*. Chaque représentation crée de nouvelles formes.

11. Le prix que tu devras payer pour jouer sera de faire partie d'un dispositif qui dans un premier temps te semblera étranger. Tu seras immergé dans un mécanisme dont tu ignores les objectifs et dont tu crains les obligations. Tu devras obéir ou conspirer ou, dans un version perverse de l'équation, obéir en conspirant. Mais, en tous les cas, tu devras payer de ton propre corps et t'engager.

12. Enfin, moins une instruction qu'une consolation, selon le physicien Archibald Wheeler: « L'univers, d'une manière étrange, n'existe-t-il pas grâce à la participation de ceux qui participent ? L'acte vital est l'acte de participation. La participation est le nouveau concept irréfutable offert par la mécanique quantique. Elle remplace le terme « observateur » de la théorie classique qui désigne l'homme qui se sent en sécurité derrière un épais verre protecteur et observe ce qui se passe sans y prendre part. »²

1 Giorgio Agamben, *Què vol dir ser contemporani?*, 2008.

2 John Archibald Wheeler, *Gravitation*, 1973.

